

## **Sylvain Gasançon, chef d'orchestre**



© Kike Barona

**General Management**  
**Judson Management Group, Inc**  
**Désirée Halac, Senior Vice-President**  
[dh@jmginy.com](mailto:dh@jmginy.com)

**Sylvain Gasançon a été nommé Directeur Musical de la Ofunam à Mexico pour un mandat de trois ans à compter de janvier 2023.**

Sylvain a remporté le 1<sup>er</sup> Prix du Concours International de Direction d'Orchestre Eduardo Mata à Mexico en 2005. Un an plus tard, en 2006, il remporte le 2<sup>ème</sup> Prix du Concours International Jorma Panula de Vaasa en Finlande.

Il s'est rapidement affirmé sur la scène internationale où il est loué par le public et la critique pour ses interprétations musicales puissantes et son vaste répertoire, qui s'étend du Baroque à la musique Contemporaine. Il a une prédilection pour les œuvres inconnues ou oubliées, en particulier dans le répertoire français, mais aussi germanique et anglais, du 20<sup>e</sup> siècle.

En Amérique du Nord, en Europe et en Asie il a dirigé l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa, l'Orchestre d'Etat de Saint-

Pétersbourg, l'Orchestre de la ville de Vaasa en Finlande, l'Orchestre National de Metz, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre de la Région de Murcia en Espagne, l'Orchestre du Festival de Sofia, l'Orchestre Métropolitain de Lisbonne, le Sinfonia Rotterdam, le Magdeburgische Philharmonie et l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong.

Il dirige également en Amérique Latine les principaux orchestres, entre autres l'Orchestre d'Etat de Sao-Paulo (OSESF), l'Orchestre Philharmonique de Buenos Aires, l'Orchestre National d'Argentine, l'Orchestre Philharmonique de Bogota, l'Orchestre National du Chili, l'Orchestre National de la Radio (OSSODRE) de Montevideo, l'Orchestre National du Mexique, l'Orchestre Philharmonique de la ville de Mexico, l'Orchestre Symphonique de Minería – ville de Mexico, l'Orchestre du Palais des Beaux-Arts – Opéra de la ville de Mexico, et la Ofunam.

Il a collaboré avec des solistes prestigieux, dont Peter Donohoe, Dame Evelyn Glennie, Rachel Barton Pine, Lara St. John, Leonard Elschenbroich, Simone Lamsma, Daniel Röhn, Miranda Cuckson, Nicolas Dautricourt, Benedetto Lupo, Alex Klein, Lucas Macias Navarro, le Catalyst Quartet, Gwyneth Wentink, Nathalie Forget, Raquel Boldorini, Wonmi Kim, Adam Golka et Fabio Martino.

Né à Metz, il commence l'apprentissage du violon dès l'âge de cinq ans. Il donne très jeune ses premiers concerts et poursuit sa formation au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles auprès de Endre Kleve.

C'est Jean-Sébastien Béreau qui, en France, l'initie à la direction d'orchestre. Suivront de prestigieux professeurs, tels Gerhard Markson au Mozarteum de Salzbourg, Gianluigi Gelmetti à la Chigiana de Sienne, Jorma Panula et Pinchas Zukerman au Centre National des Arts d'Ottawa, et à nouveau Jorma Panula à Lausanne et Saint-Pétersbourg. Sylvain Gasançon a également parachevé sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il a étudié l'harmonie, le contrepoint, la fugue, l'analyse et l'orchestration.

Passionné de musicologie, il a obtenu un Master dans cette discipline à l'Université Paris 8. Il poursuit actuellement des recherches en littérature et études de genre.

## **La presse écrit :**

*« Une démonstration de la meilleure manière qu'un orchestre puisse possiblement sonner : contrôlé, concentré et extrêmement attentif. Le chef français est à son meilleur et l'on entend tout le processus intellectuel dans l'articulation de son discours. L'efficacité est grande avec laquelle, en peu de répétitions, il obtient ce qu'il souhaite pour le convertir en sons, et l'aisance avec laquelle les musiciens, derrière leurs pupitres, le suivent. »*

El Universal, Mexico

*« Le véritable succès artistique de cette soirée fut le Sacre du Printemps à Mexico de Sylvain Gasançon, vainqueur d'une des éditions du concours Eduardo Mata et dont les grandes qualités techniques et musicales ont déjà été admirées. Gasançon est venu très souvent diriger dans notre pays mais n'avait jamais eu à se confronter à un tel défi artistique face à une telle œuvre, avec un tel orchestre lui permettant de montrer à la fois sa lecture personnelle de l'œuvre, de servir très efficacement le spectacle de la soirée, la danse (un triple défi donc). L'orchestre de l'opéra de Mexico sous sa baguette était à la fois brillant, précis, et a offert une version vivante, vibrante et violente, que l'on pourrait déjà, en soi et pour soi, conserver dans nos mémoires. »*

El Universal, Mexico